

Le coprésident sénateur CROLL: Vous touchez là un point. Il n'est pas question de savoir s'il est bon mais il leur est profitable de discuter la question ici. C'est un vaste sujet, comme vous pouvez voir.

M. O'KEEFE: En tant que membre, je suis parfaitement en faveur de la planification familiale mais il est bien évident que monsieur Basford essaye d'entraîner son témoin vers un sujet complètement en dehors de sa requête.

Le coprésident sénateur CROLL: Le témoin se défend très bien, monsieur O'Keefe.

Le coprésident M. BASFORD: Je serais curieux de savoir pourquoi monsieur O'Keefe n'a pas parlé, dans sa requête, de ce sujet important, car c'est sûrement en rapport avec les prix de la nourriture à travers le monde.

M. O'KEEFE: Je propose que vous fassiez venir ici M. Black pour répondre à ces questions.

Le coprésident sénateur CROLL: M^{me} MacInnis pourrait peut-être décider cela. C'est votre témoin, madame MacInnis.

M^{me} MACINNIS: J'ai peur que l'on ne puisse pas discuter intelligemment si l'on n'aborde pas les deux sujets. Docteur Anderson, il doit sûrement y avoir un chiffre optimum de population, dans le monde, un chiffre qui donnerait une idée des conditions à travers le monde? Croyez-vous que, par rapport à ce que peut produire la science, ni l'approvisionnement de nourriture ni la nourriture elle-même sont illimités?

M. ANDERSON: Tout dépend pour quand vous posez la question.

M^{me} MACINNIS: Je pense en ce moment à la charte d'un auteur américain dans laquelle il démontre, par ses chiffres, que la population du monde augmentait périodiquement alors que, plusieurs fois, la production de nourriture a baissé. Je pose cette question parce que j'ai essayé de trouver quel pourcentage de notre taxe nationale devrait servir à nourrir les peuples affamés du monde. Les Canadiens à qui j'en ai parlé m'ont répondu: «A quoi cela sert-il de perdre tout cela? Dans ces régions, la population double et ils ont toujours plus de bouches que nous pouvons en nourrir». Pensez-vous que c'est pertinent?

M. ANDERSON: C'est très pertinent mais c'est une question sociale posée différemment selon les régions et les divers groupes culturels du monde.

M^{me} MACINNIS: Quelles régions sous-développées essayent, aujourd'hui, d'obtenir que leur population unifie ses ressources? Quelles régions pensent réellement à ce problème?

M. ANDERSON: L'Inde vise une politique de la population. Quand vous demandez s'ils y pensent beaucoup, je ne pense pas que cela paraisse tout de suite mais, comme je l'ai compris, c'est tout à fait une politique positive, à ce point de vue. Si vous voulez un exemple de région qui a une politique de population très efficace, je pourrais citer le Japon. Je pense, à cet effet, que c'est l'exemple le plus frappant du monde.

M^{me} MACINNIS: La terre ne s'est jamais épuisée? J'ai maintenant l'occasion de demander des questions que je voulais demander depuis longtemps. J'ai lu des choses pour ce qui est des différentes façons d'employer la terre dans les régions sous-développées. Je me suis souvent demandé si la terre arrivait à s'épuiser complètement ou si, avec les méthodes modernes de production, il était possible de la faire reproduire plus tard?

M. ANDERSON: Une terre peut être détruite au point où on ne peut, à aucun prix raisonnable, la faire reproduire.

M^{me} MACINNIS: Y a-t-il beaucoup de régions sous-développées qui ont de grandes parties de terre ainsi détruites?

M. ANDERSON: Vous voulez dire détruites par l'agriculture?

M^{me} MACINNIS: Oui.